

JESUS, MARIA, JOSEPH

**SENTIMENT ET CONNAISSANCE
TOUCHANT LE DESSEIN**

N.E.S.M. et fr * en Jésus, en M. et en St.-Joseph.

Il faut que je vous écrive les petites pensées que la bonté démesurée de notre unique Sauveur daigne me communiquer touchant son dessein. Il m'a fait voir **UN MODELE ACCOMPLI** du même petit dessein **EN LA TRES SAINTE EUCHARISTIE**, qui fait, si je ne me trompe, toutes nos pures et saintes amours sur terre. 5

Ce Jésus là-dedans, ma chère fille, est tout anéanti. Et ne devons-nous pas aussi, par ses ordres, travailler à **L'ETABLISSEMENT D'UN INSTITUT ANEANTI**. 6

Oui, notre très chère sœur, notre très chère Association sera un corps sans corps et, si je l'ose dire, une congrégation sans congrégation, et peut-être avec le temps une religion sans religion. En un mot, elle ne paraîtra jamais être rien dans le monde, et elle sera devant les yeux de Dieu ce que le même bon Dieu, par une miséricorde infinie, daignera faire de son Institut. 7

Il me semble, ma chère fille, que je considère déjà notre Association, qui véritablement n'est rien, établie en quantité d'endroits, et si fort cachée dans son établissement, que les seules personnes qui la composeront et leurs supérieurs en auront la connaissance. Dieu veuille qu'elle soit établie par toute son Eglise. 8

Elle sera, Dieu aidant, invisible comme Jésus en la même très adorable Eucharistie est un Dieu caché et totalement invisible ; mais, au reste, elle sera très petite à ses yeux et en soi, comme le même Jésus s'est rendu très petit abrégé dans un atome des espèces du pain et du vin. 9

* "et fr ou sr" ? La calligraphie du 17^e siècle étant la même pour les lettres f et s, ne permet pas de dire si la lettre est adressée à Sœur ou, peut-être, à un Frère.

- 10 O Dieu, que notre Institution sera heureuse si elle maintient cet esprit de petitesse, d'humilité, d'anéantissement, de vie cachée pour le temps, et même, si Dieu le voulait pour l'éternité.
- 11 Or, ce que je trouve miraculeux en ce nouveau dessein, c'est qu'il est sans père, sans mère, sans fondateur, sans fondatrice qui soit visible, et sans maison qui soit propre. En un mot, je le vois dénué de tout.
- 12 Pourtant, par la bonté divine, il aura le tout plus avantageusement. Son Père et sa mère, son fondateur et sa fondatrice seront Jésus et Marie, invisibles aux yeux du corps et très visibles aux yeux de l'esprit.
- 13 Pour nous, ma très chère fille, nous n'y sommes rien, qu'un véritable empêchement à ses opérations.
- 14 Ainsi voyons-nous Jésus dans la Sainte Eucharistie tout dénué ; on lui donne et on lui ôte ses ornements comme on veut ; il les prend et il les laisse sans résistance ; il est lui-même son père, comme il est le nôtre, et le prêtre en la consécration n'est que l'instrument de son pouvoir.
- 15 O que de rapport de notre véritable néant avec l'anéantissement du cher Sauveur en son divin sacrement ; quelle indignation qu'il se serve d'un prêtre, homme chétif et souvent très pécheur, pour un si grand mystère ; mais quelle bonté qu'il se serve de nous pour nos petites institutions !
- 16 En second lieu, en la très Sainte Eucharistie de Jésus, nous avons UN MODELE ACCOMPLI DE LA PAUVRETE, CHASTETE, ET OBEISSANCE de notre petite institution.
- 17 Rien de PLUS PAUVRE au monde que ce grand Sauveur qui se voile, non pas de la réalité d'un peu de pain, mais de son espèce et apparence, dans un grand appauvrissement et apétissement que l'apparence quasi d'un atome de pain le couvre.
- 18 Mais quel détachement n'a-t-il point des choses dont on lui donne l'usage. Qu'elles soient riches, qu'elles soient pauvres, qu'on les lui baille, qu'on les lui laisse longtemps ou peu, qu'on les lui ôte, il reste toujours également content et parfaitement dénué de tout.
- 19 De même, notre chère fille, en NOTRE PAUVRETE, nous serons si parfaitement dénuées et dépouillées de tout, qu'au simple usage de ce qui nous appartiendra, qui ne sera plus à nous, puisque nous l'aurons consacré à Dieu et à la petite Association du Petit Dessein, nous serons toujours dans un parfait contentement, soit que nous ayons beaucoup, soit que nous ayons peu, soit que nous n'ayons du tout rien. Car, en vérité, notre petit nouveau dessein demande un entier dépouillement de toutes choses.
- 20 Quant à LA CHASTETE et pureté de ce mystère, elle paraît en ce que ce cher Sauveur, vierge et cher époux des vierges, n'a des yeux, de langue, ni de

cœur que pour ses chères épouses ; en un mot, il n'y a nul usage des sens que pour la pureté et la purification des cœurs.

Et ne serions-nous pas heureux s'il en était de même de nous ! Si nous n'avions pas des yeux, d'oreilles, des cœurs, que pour ce cher Sauveur, et si tout l'usage de nos sens tendait à la pureté et à la purification des cœurs, proportionnés aux diverses conditions de votre sexe. C'est ce qu'apportera, Dieu aidant, la chasteté de notre très petite Institution. 21

Mais la sainte OBEISSANCE de ce cher Sauveur et Maître n'est-elle pas miraculeuse ? A-t-il jamais eu une pensée ou dit un mot pour résister à la volonté du prêtre qui le consacre, qui le manie et le porte, là où il veut ? O Dieu ! quel sujet a eu possible toujours ce Divin Sauveur de faire refus de venir à nos poitrines, quand on nous a donné, ou que nous avons reçu nous-mêmes ce divin Sacrement. Cette pensée me ferait fondre en larmes, si je n'étais plus dur que le marbre. Néanmoins ma chère sœur, ce Sauveur n'a jamais refusé de venir chez nous, au même moment que le prêtre l'a voulu. Je laisse à votre considération le reste des merveilleuses perfections de la divine obéissance. 22

Plaise à sa divine bonté que la nôtre et nous qui faisons une institution anéantie, soit toute semblable. N'ayons jamais ni pensée, ni sentiment aucun, ni parole qui résiste tant soit peu à l'obéissance. Obéissons à l'imitation de ce cher Sauveur en enfant, sans raisonner, sans nous mettre en peine de rien, que de laisser conduire la divine Providence, comme une chère nourrice qui sait bien ce qui nous est nécessaire, et qui après tout, doit absolument gouverner des créatures amoureusement anéanties dans son sacré sein, telles que doivent être les âmes du petit Dessein. 23

O chère et très humble obéissance qui fait la marque assurée de la véritable vertu, puisses-tu à jamais être véritablement parfaite en tous les membres de notre nouveau Corps - si je le dois ainsi appeler - puisque véritablement il me semble qu'il n'a que l'ombre et non pas la réalité du corps. 24

Et si nous voulons, ma chère fille, le MODELE DE NOTRE AMOUR VERS DIEU et de NOTRE CHARITE VERS LE PROCHAIN où le trouverons-nous mieux qu'en ce Saint Sacrement ! Ce mystère est appelé l'amour des amours ; c'est qu'il réveille * en soi toute l'étendue, la perfection, les actes, la durée, l'invariabilité et l'extension ou grandeur de tous les saints amours. 25

Notre chère Congrégation, en laquelle chacun des sujets qui la composeront doit, selon leur dessein, avoir toujours la plénitude du Saint Esprit dans le 26

* réveille : sur le manuscrit on lit le mot "réveille" ; il semblerait que le mot "recueille" convienne mieux au sens de la phrase. Est-ce une erreur de copiste ?

- 27 cœur et qui fait profession d'être une Congrégation, du plus pur et parfait amour, trouvera bien là de quoi imiter. Et un véritable exemple de ses amoureuses opérations qui auront, Dieu aidant, toutes les dimensions de longueur, largeur, hauteur et profondeur que Saint Paul leur donne.
- 28 Davantage, ma chère fille, ce sacrement est un MYSTERE D'UNION ET PARFAITEMENT UNISSANT. Il unit toutes les créatures à soi et à Dieu son Père, et par le titre qu'il porte de communion, il unit tous les fidèles entre eux par une union commune, de laquelle il parle en des termes si ravissants quand il demande à son Père que tous les fidèles soient un, qu'ils soient consommés en un, en soit et en Dieu son Père, ainsi que son Père et Lui ne sont qu'un.
- 29 Voilà, notre chère sœur, LA FIN DE NOTRE CONGREGATION anéantie. Elle tend à procurer cette DOUBLE UNION TOTALE de nous-mêmes et de tout leur cher prochain avec Dieu, et de nous avec toute sorte de prochain, et de tout le cher prochain entre eux et avec nous, mais tout en Jésus et en Dieu son Père.
- 30 La bonté divine daigne nous faire connaître la noblesse de cette fin, et nous assister pour être des instruments propres à la faire réussir.
- 31 Vous prendrez garde que j'ai appelé cette double union totale. Par ce mot, je comprends toute la perfection qui se peut rencontrer en la nature et en l'exercice de l'amour de Dieu et du cher prochain.
- 32 Plaise à la bonté divine que nous puissions contribuer en qualité de faible instrument, à rétablir en l'Eglise cette totale union des âmes en Dieu et avec Dieu.
- 33 Pour n'être pas trop long en l'explication de mes pensées, notre chère institution doit être toute humilité et faire profession en toutes choses de chérir et choisir ce qui est de plus humble, et c'est en quoi paraît la plus petite, la plus profonde et la plus anéantie humilité.
- 34 Elle doit être toute modestie, toute douceur, toute candeur et simplicité, toute intérieure et pleine de la vie de l'intérieur, en un mot toute vide de soi-même et de toute chose, et toute remplie de Jésus et de Dieu par une plénitude que je ne puis assez bien expliquer, mais que la bonté divine nous fera comprendre, de laquelle je puis seulement dire qu'elle fait que l'être infini de Dieu et d'un Jésus, intimement présent, semble animer sensiblement l'âme et le corps d'un chétif néant et la faire vivre de la sainteté d'un Dieu qui a toutes choses immenses.
- 35 Or, ma chère fille, toutes ces choses ne se trouvent-elles pas miraculeusement en la Sainte Eucharistie ? Quoi de plus humble, que notre cher Jésus en ce mystère ! Quoi de plus modeste, de plus bénin et doux, de plus simple et candide, de plus plein de Dieu et vide de tout le reste !
- 36 Voilà, notre chère sœur, le modèle de la vertu de notre institution.
- 37 Il me semble encore que nous trouverons sa NATURE et ses EMPLOIS dans cet adorable Mystère.

- La nature de notre institution porte UNE ASSOCIATION secrète de TROIS PERSONNES, logées ensemble en une même maison, toutes réduites à la parfaite unité par le dénuement de tout ce qu'elles pourront avoir de propre, toutes liées à Dieu par les vœux secrets, toutes destinées à l'avancement de sa gloire et à la sanctification du prochain. 38
- Car notre petit néant semble tendre à procurer plutôt une grande perfection des âmes que simplement à les sauver. 39
- O ma chère fille, quelle union secrète des trois Personnes divines adorons-nous dans la Sainte Eucharistie ! Quels vœux et quelles consécrationes secrètes du cher Jésus pour les hommes ! et quel efficace de cet auguste Sacrement pour avancer la gloire de Dieu et le salut des âmes. 40
- De plus, notre petite institution de trois se DOIT COMMUNIQUER principalement et premièrement à seize personnes, en considération des seize tant apôtres qu'évangélistes mentionnés en la litanie des Saints. 41
- En second lieu, à sept autres personnes destinées plus particulièrement au service de la miséricorde et de la charité, à l'honneur des sept diacres. 42
- En troisième lieu, par l'entremise des seize et sept personnes susmentionnées, à septante-deux autres dont elle trouvera le nombre si elle donne charge à la principale de ces vingt-trois personnes, de travailler et gagner six âmes à Dieu et à la perfection, et à chacune des autres vingt et deux, d'en gagner pareillement trois, prenant soin de les attirer, instruire et élever à la profession d'une haute sainteté. 43
- Ainsi, ma chère sœur, l'Eucharistie se communique premièrement aux Apôtres, aux sept diacres et disciples pour se répandre par leur entremise, en la communication de tout le reste des fidèles. 44
- LE VIVRE ET LE VETIR de notre petit Etablissement sera, Dieu aidant, d'une extrême frugalité et modestie, néanmoins avec cette différence que selon la diversité des conditions, on assignera à chaque association un usage sortable du vêtir et du vivre. 45
- C'est, ma très chère sœur, ce que nous remarquons dans l'espèce du Saint Sacrement qui est très commune et souffre néanmoins de la différence en son goût et couleur, selon la diversité et plus grande délicatesse des farines qui la composent. 46
- LES MAISONS de nos filles principales seront semblables aux tabernacles, toujours fermés à clef, d'où nos sœurs ne sortiront que par obéissance, pour revenir bientôt et pour se consacrer en tous les emplois, seulement au saint exercice de l'avancement de la gloire de Dieu. Ne voyons-nous pas clairement tout ceci dans la très Sainte Eucharistie ? 47
- Quant aux EMPLOIS de nos petites sœurs, ils seront, Dieu aidant, fort intérieurs, et pour elles, selon leur directoire, et pour le train de vie qu'elles tâcheront d'inspirer aux âmes, qui consistera de faire en sorte que tout le monde tâche plus que jamais, de vivre et servir Dieu en esprit et vérité. 48

- 49 Servir en esprit nous apprend la vie intérieure ; servir en vérité, nous apprend la diversité des services que la bonté divine exige et qu'elle veut être proportionnés, propres et sortables à la diversité du sexe, de condition et d'âge des personnes.
- 50 Or, c'est ce que le cher Jésus opère très évidemment dans l'Eucharistie, et par l'Eucharistie se communiquant aux âmes.
- 51 Au reste, comme ce cher Sauveur en la Sainte Eucharistie semble n'être rien à soi, mais être TOUT A DIEU SON PERE ET AUX AMES qu'il a rachetées de son précieux sang, ainsi, ma chère fille, notre petit dessein et les personnes qui le composeront, ne seront rien à elles, seront toutes perdues et anéanties en Dieu et pour Dieu ; elles seront toutes avec cela au cher prochain, toutes à Dieu et au cher prochain, rien à elles-mêmes. Dieu daigne opérer ses merveilles selon la mesure de son bon plaisir.

AMEN. DIEU SOIT BENI.